



---

**«Eveiller la foi, dans l'espérance»**THEME : **LES GRANDS PARENTS**

13/12/1997 - n°1039

Reportages et enquêtes

Les grands-parents : quel rôle jouent-ils dans l'éveil de la foi de leurs petits-enfants ? Un rôle privilégié, mais délicat, car ils ne peuvent remplacer les parents, et doivent respecter leur liberté d'éducateurs. Troisième et dernière partie de notre dossier un entretien avec Rosine Legrand, mère et grand-mère, responsable des Groupes de grands-parents au service de la catéchèse du diocèse de Paris (1).

Luc Adrian

---

***Constatez-vous une évolution dans les questions que viennent vous poser les grands-parents ?***

Oui. Il y a dix-quinze ans, beaucoup étaient profondément affectés par l'absence de pratique de leurs petits-enfants, et tout spécialement lorsque leurs propres enfants refusaient le baptême pour leurs petits.

Les grands-parents, plus jeunes, sont de plus en plus dans l'air du temps, et partagent moins cette angoisse.

***Est-ce bon ou mauvais signe ?***

C'est bon signe si cette sérénité est le fruit de l'espérance ! Mais mauvais quand c'est l'effet d'un relâchement, d'un manque d'exigence sur la transmission de la foi, d'un relativisme.

La déchristianisation touche de plein fouet les jeunes grands-parents au moment où leurs petits-enfants ont soif de vérité, d'enseignement de la foi, c'est une des grandes leçons des JMJ.

***De quelle façon les grands-parents peuvent-ils être ces transmetteurs ?***

Eveiller la foi, c'est éveiller une relation avec Dieu. Cela passe par des relations de confiance et d'affection avec les petits-enfants, c'est la première et indispensable condition. Ceux-ci doivent sentir chez leurs grands-parents une qualité de relation indéfectible, dès les débuts de la vie. Cela s'entretient par beaucoup d'attention - surtout si on a de nombreux petits-enfants.

Plus qu'une explication de dictionnaire, les petits-enfants attendent de leurs grands-parents une attitude vraie, et une attitude qui rassure. Ils sont nombreux à leur poser des questions qu'ils n'osent pas poser à leurs parents, que ce soit sur la mort ou sur la sexualité

De plus, beaucoup de parents sont très occupés, écartelés entre leurs propres parents qui vieillissent, leurs enfants et leurs problèmes d'études et d'emploi, parfois même leurs petits-enfants, et leurs activités professionnelles souvent éreintantes !

Les «anciens» qui tiennent le coup ont un grand rôle à jouer s'ils savent se convertir...

### ***Se convertir ?***

Changer leur regard, savoir étouffer une certaine tendance négative propre à l'âge et à la génération (c'est vrai que les occasions de se lamenter ne manquent pas aujourd'hui, mais il est plus chrétien de louer). Et un grand-père qui se lamente en permanence fera fuir ses petits-enfants), remarquer le positif de notre époque. Par exemple, on ne peut que se réjouir de voir des valeurs de solidarité, de tolérance, de sincérité prônées par les jeunes générations.

Se convertir également dans l'approfondissement de sa foi, car on ne transmet que ce dont on vit, pour être capable de dire, comme ces témoins du Psaume 78 : «Ce que nous avons entendu et appris, ce que nos pères nous ont raconté, nous ne le taisons pas à nos enfants, nous le raconterons à la génération qui vient».

### ***Y a-t-il des moments privilégiés pour l'éveil de la foi de ses petits-enfants ?***

Les temps de vacances, bien sûr, et les grandes fêtes liturgiques, qui sont d'excellentes occasions de nommer Dieu et de Le rendre présent dans la vie des enfants : Noël et la préparation de la crèche ; Pâques, où les grands-parents peuvent faire mémoire de tous les baptêmes de la famille et mettre en valeur, dans la maison, des signes de la Lumière ; les vacances de la Toussaint, qui permettent de raviver le souvenir des membres de la famille entrés dans la Vie...

Car les grands-parents sont la mémoire de la famille : ils relient les plus jeunes au passé, ils les aident à éveiller et situer leur foi dans une «histoire sainte».

Autres moments privilégiés : raconter des histoires. Bien des contes et des récits favorisent l'éveil spirituel, à commencer par la Bible. Les grands-parents sont de bons transmetteurs de la Parole vivante s'ils la laissent rejoindre l'enfant sans l'enfermer tout de suite dans ce qu'ils ont découvert eux-mêmes au long de leur vie.

Surtout, ils ne manqueront pas de saisir les occasions de prier devant eux. Le climat de paix que l'enfant trouve chez Mamie est favorable à la prière et peut aider à en lui donner le goût.

### ***Quelles sont les principales souffrances des grands-parents que vous rencontrez ?***

Les blessures majeures viennent des brisures de couples, des séparations, des divorces... Cela est vécu par ces grands-parents comme un échec d'autant plus douloureux qu'ils sont témoins de la souffrance de leurs petits-enfants. «Comment puis-je leur parler de l'amour de Dieu alors que leurs parents sont si douloureusement déchirés ?», se demandent-ils.

Il leur faudra chercher, en évitant absolument de juger les parents, à être les témoins de la miséricorde et du pardon, des témoins de la tendresse de Dieu et de la fidélité à son Alliance. Ils seront l'arbre solide pour ces petits-enfants qui ont particulièrement besoin d'attention, de tendresse, et d'un exemple de stabilité et de sérénité.

Autre grande souffrance : les grands-parents qui ne voient pas ou peu leurs petits-enfants à cause d'une brouille avec leurs propres enfants.

### ***Quelle est la qualité qui vous paraît indispensable pour les grands-parents d'aujourd'hui ?***

La souplesse. Une grande capacité d'adaptation. Les attitudes au regard de la foi et les situations vécues par les parents sont extrêmement diverses, y compris au sein d'une même famille.

Il n'est pas rare, par exemple, de voir des grands-parents accueillir pour les vacances un couple qui fait partie d'une communauté du Renouveau et un autre qui a rejeté l'Eglise et qui refuse le baptême pour ses enfants.

### ***De plus en plus de parents confient la transmission de la foi à leurs propres parents ?***

Oui, ils sont soucieux de donner à leurs enfants une initiation religieuse, mais ne s'en sentent pas capables.

Cette demande est respectable, mais elle ne doit pas être une fuite devant leurs responsabilités. Il faut accepter de jouer ce rôle, en le définissant bien dès le départ avec les parents. Ceux-ci ne doivent pas se sentir déchargés, mais au contraire impliqués : à eux de participer aux réunions de catéchèse et d'assister leurs enfants dans les cérémonies.

Même si elle peut être transmise par les grands-mères, la foi ne doit pas être seulement une histoire de grand-mère... L'éveil à la foi d'un enfant se fera très difficilement si ses parents se tiennent totalement en marge, et si les grands-parents se substituent à eux.

### ***Et dans le cas d'un petit-enfant élevé dans une religion différente ?***

Il convient d'abord de s'informer sérieusement pour connaître et respecter la part de vérité qui existe dans cette expérience de foi. Tout en évitant le syncrétisme (on prend ici et là ce qui nous plaît) ou le relativisme (toutes les religions se valent).

Les grands-parents apprendront à garder leurs convictions, tout en valorisant ce qui peut être mis en commun. Ils respecteront le choix fait par leurs enfants pour leurs petits-enfants, leur rappelant que Dieu nous aime, que l'Esprit Saint habite les cœurs droits et qu'«Il les conduit à la vérité tout entière» (Jn 16,13).

### ***Et lorsque les parents interdisent aux grands-parents de parler de religion ?***

C'est une profonde souffrance, qui sera offerte dans l'espérance (lire l'encadré sur le livre du cardinal Lustiger p. 60-61).

Le témoignage se fera plus discret. Les grands-parents répondront aux questions, sans les provoquer. Ils ouvriront le regard de ces petits sur les autres et les éveilleront à la vie intérieure. Ils porteront cette situation dans une prière renouvelée. Ils la vivront dans la confiance. Ils accepteront d'être de simples points de repère, des relais à qui, un jour, on fera appel.